

Homélie du 8^{ème} dimanche du Temps ordinaire – Année C

Frères et sœurs, chers amis,

Saint Luc a rassemblé dans le passage d'évangile que nous venons d'écouter quatre courtes paraboles. *Pourquoi a-t-il fait ce choix alors que dans l'évangile de saint Matthieu, ces mêmes paraboles sont éparses et prononcées dans des contextes différents ?* Il est fort probable que l'évangéliste Luc a perçu un lien entre ces courtes histoires, ces images employées par Jésus afin d'aider ceux qui l'écoutent à trouver dans son enseignement une lumière pour éclairer leur marche et pour apprendre à vivre en enfants de Dieu. **Et, il me semble que ce lien concerne d'abord l'attitude que tout disciple de Jésus, tout baptisé, doit cultiver et promouvoir comme un véritable art de vivre !**

« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? »

C'est là une image pleine de bon sens, me direz-vous ! Mais il n'est pas certain qu'elle trouve un écho dans ce que nous vivons les uns avec les autres. Car la tentation est toujours la même : celle de nous poser en donneurs de leçons, en invoquant notre expérience personnelle, notre savoir, nos compétences et en oubliant que nous pouvons être aveuglés par *notre égo [notre moi] (parfois démesuré)* qui nous laisse penser, même si nous nous en défendons, que nous sommes meilleurs que les autres, ou encore, que notre manière de penser, de prier, d'agir est une référence dont les autres auraient tort de se priver ! A y regarder de près, n'est-ce pas, chers amis, ce qui fait souvent problème au sein de nos communautés ? Au lieu de chercher à nous enrichir de nos différences et à les mettre en commun pour contribuer à l'édification de communautés vraiment fraternelles, nous perdons beaucoup de temps à nous critiquer les uns les autres et nous nous épuisons à vouloir agir et réagir comme si nous étions seuls au monde, comme si nous avions raison contre tous, en déplorant d'ailleurs que les autres ne soient pas capables de reconnaître notre génie ! **Ce faisant, nous nous comportons comme ces aveugles qui voudraient guider d'autres aveugles !** Et pourtant, il ne s'agit pas, ici et maintenant, de nous culpabiliser. Il ne s'agit pas davantage de bannir tout esprit critique et de renoncer à nommer et à dénoncer ce qui va mal ou ce qui est mal ! Mais, comme pour beaucoup de réalités humaines, tout réside, non seulement dans la manière de le faire, mais plus encore, dans le but que nous poursuivons ! En d'autres termes, avons-nous au cœur le désir de nous aider à avancer ensemble, en respectant les rythmes différents et sans oublier que l'amour dont Dieu le Père nous a comblés, nous établit dans une relation de fraternité au sein de laquelle personne ne peut prétendre être supérieur aux autres ? **Et, dans cette perspective, sommes-nous disposés à nous laisser former intérieurement par Jésus, notre Seigneur et notre Maître, en prenant le temps de l'écouter et en invoquant l'Esprit Saint pour que ses paroles habitent notre cœur et nous transforment peu à peu, pas à pas, afin de nous rendre capables d'offrir ce que nous portons de meilleur et d'être attentifs à ce qu'il y a de bon, de meilleur chez les autres ?**

« Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais, une fois bien formé, chacun sera comme son maître. »

Cette parole de Jésus souligne, chers amis, que **nous sommes tous appelés à une conversion du cœur et du regard**, pour apprendre, dans le souffle de l'Esprit Saint, **à être comme lui, Jésus, notre Maître**, et à nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés et comme il nous aime ! **En d'autres termes, les paraboles auquel Jésus recourt ne sont pas à recevoir comme une leçon de morale, mais comme un appel pressant à nous laisser éclairer de l'intérieur par cette Parole de Dieu, cette Bonne Nouvelle qu'est Jésus lui-même.** C'est pour cette raison qu'il nous faut commencer par *reconnaître la poutre qui est dans notre œil*, parce qu'elle nous empêche de nous ajuster à cet amour qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit et qui l'a été tout autant dans les cœurs des autres, même si ceux-ci n'en ont pas toujours conscience ou refusent de l'accueillir. *Car la poutre qui est dans notre*

œil atteste de notre aveuglement, et dès lors, elle ne nous permet pas de poser sur les autres un regard de bienveillance et d'espérance, un regard qui cherche à discerner et à solliciter ce qu'il y a de bon en eux ! Et, bien évidemment, *la poutre qui est dans notre œil* ne nous autorise pas à nous positionner en guides de qui que ce soit ! **Voilà pourquoi, sans perdre notre temps à pleurer sur nous-mêmes, ce qui risque d'ailleurs de n'être qu'une façon déguisée de rester centrés sur nous-mêmes, nous sommes appelés à ouvrir la porte de notre cœur à Jésus et à lui demander avec insistance qu'il nous libère de notre cécité, de nos aveuglements, pour que l'Esprit Saint nous rende capables de vivre en enfants de lumière, de cette lumière qui a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité** (Cf. *Saint Paul aux Ephésiens 5,8-9*). N'oublions pas, en effet, que l'enjeu de notre témoignage en tant que baptisés ne consiste pas à passer le plus clair de notre temps à dénoncer tout ce qui va mal et tout ce qui est mal, mais bien davantage, dans l'affrontement à la réalité du mal, à conduire celles et ceux que nous rencontrons jusqu'à Jésus, ou plus exactement, à leur permettre de s'ouvrir à la lumière de sa Présence. **Or, comment pourrions-nous prétendre témoigner de cette lumière de l'Amour qu'est Dieu, si nous ne nous laissons pas éclairer par elle dans tout ce que nous vivons et si nous ne croyons pas que cette lumière peut nous transformer au plus profond de nous, pour mettre en lumière le meilleur de nous-mêmes en vue du bien de tous ?**

« Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais, une fois bien formé, chacun sera comme son maître. »

Nous mesurons que cet appel de Jésus est un combat que nous avons à mener, non pas une fois pour toutes, mais chaque jour de notre existence présente, pour que la vie de Dieu en nous irrigue tout ce que nous sommes, et porte, en nous et à travers nous, de bons fruits, les fruits de cet Amour qui ne passera jamais. Certes, d'aucuns pourraient considérer que ce combat est perdu d'avance, eu égard à ce que nous appelons la nature humaine ! Ce serait oublier ce que l'Apôtre Paul nous rappelle quand il écrit aux Corinthiens : **« Soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue. »** Cette exhortation de l'Apôtre n'est pas le fait d'un exalté mais d'un homme qui sait en qui il a mis sa foi, sa confiance, d'un homme qui croit, dans l'affrontement à la réalité du mal, que *Dieu nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ*. Mais nous ne pouvons faire l'expérience de cette victoire que dans la mesure où nous choisissons librement de rester greffés sur Jésus, connectés à lui, pour apprendre à vivre avec Jésus, en nous tenant humblement à l'écoute de *ses paroles qui sont esprit et vie* ! Et c'est bien ce à quoi nous devrions nous encourager au sein de nos communautés ! Sans cela, nous prenons le risque d'être de ces hommes et de ces femmes dont le vernis chrétien finit toujours par sauter face aux difficultés de tous ordres, ou encore, de ces hommes et de ces femmes qui réduisent le christianisme à un code moral, tout en s'octroyant des libertés avec ce code, pour préserver, si besoin, leur propre confort ou leurs intérêts ! C'est d'ailleurs cette hypocrisie que Jésus dénonce chez ceux qui, en prétextant défendre la Loi de Dieu et ses préceptes, imposent aux autres des fardeaux qu'ils se gardent bien de porter eux-mêmes ! Pour éviter ces risques qui sont comme autant de trous dans lesquels nous pouvons tomber, **pas d'autre chemin que celui qui nous conduit jusqu'à Jésus pour lui permettre d'habiter en nous et, dans le souffle de l'Esprit Saint, de nous former, afin que ce que dit notre bouche, ce qui disent aussi nos actes, ce soit ce qui déborde de notre cœur modelé, façonné par l'Amour qu'est Dieu.**

Chers amis, frères et sœurs, c'est la grâce que nous allons demander ensemble dans la célébration de l'Eucharistie ; **la grâce d'ouvrir nos cœurs à Jésus et de nous laisser conduire par l'Esprit Saint afin qu'il porte dans nos vies des fruits d'amour, de joie, de paix, de patience, de bonté, de bienveillance, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut du monde ! Amen ! Alléluia !**

Thierry Niquot, prêtre